

016	UTBM service communication	L'Est Républicain	17 janvier 2014
		Région	UFC - Jacques Bahi - Université de Bourgogne - Alain Bonnin - fusion - union - communauté - CUE

Union ou fusion ? Le président de l'université comtoise a évité de mêler bonne année et sujets qui fâchent

Des vœux, avec moult non-dits

Besançon. Tiens, ça swingue dans un des « Restos U » de la Bouloie. Le personnel de l'Université de Franche-Comté (UFC) manifesterait-il, d'une chorégraphique et mélodique manière, ses appréhensions (ou ses espoirs) pour l'avenir ?

Non. Les cuivres du jazz-band de l'Orchestre universitaire ouvrent à leur façon, qui ne donne guère le blues pour le coup, la cérémonie des vœux. Présentés à toutes les facs et aux autres services de l'UFC par son président, Jacques Bahi.

Au premier rang (c'est un signe fort, comme disaient les kremlinologues), Alain Bonnin, son homologue de l'UB, l'Université de Bourgogne. Le 10 janvier dernier, en son « fief » de Dijon, il a déclaré sa flamme à une fusion de son établissement avec l'UFC « à l'horizon 2020 » (notre journal du 11). Demain, quoi.

Ah bon ? Nous, on en était naïvement resté, fin 2013, à une « communauté d'universités et d'établissements », CUE pour les intimes. Une nouvelle structure (ou nouveau... mille-feuilles, peut-être) autorisée par une loi de l'été dernier. Et, il est vrai, un peu (beaucoup ?) bâtarde, car située quelque part (vu de l'exté-



■ Au micro, le président de l'U comtoise. Au premier rang, son homologue de Bourgogne.

Photo Nicolas BARREAU

rieur en tout cas), entre le statu quo, l'union, et la fusion, justement.

Alors, cette prise de position de M. Bonnin, puis, vlan, l'incitation du Président de la République, il y a 3 jours, à réduire le nombre de régions... Voilà qui semble inéluctablement converger vers une accélération du processus conduisant à une entité unique d'enseignement supérieur et de recherche entre Comtois et Bour-

guignons, non ? Halte là ! La cérémonie des vœux est un exercice politiquement correct, par définition. Alors Jacques Bahi, dans son discours, n'a rien dit qui puisse fâcher les Dijonnais ou les Bisontins. Du moins davantage que ceux-ci ne le sont déjà !

Son discours ? Ultra majoritairement concentré sur l'actualité propre à son établissement. Le sujet de tensions n'a été qu'effleuré. Et

n'a constitué qu'une occasion pour lancer un nouvel appel du pied, sans la citer nommément, à l'école d'ingénieurs de Belfort-Montbéliard (l'UTBM). De façon à ce qu'elle intègre pleinement la CUE, cette fameuse « communauté » naissante (pardon pour l'indigestion de sigles).

Sollicité par notre journal, le président de l'UFC a confié, en aparté, ne pas être hostile à cette idée de fusion

programmée dans 6 ans par l'UB. Mais avec plein de « si ».

Exemple : oui si, dans cet établissement unique, seront accueillies les écoles d'ingénieurs des deux régions, avec un statut garantissant leur autonomie. C'est diplomatique, et peut-être habile.

Le risque de leadership

Jacques Bahi sourit à l'évocation du « risque » de « leadership » dijonnais. Lequel pourrait se traduire par la prise bourguignonne du poste de président de l'établissement fusionné. « Ce sont des questions dans toutes les têtes, c'est vrai », reconnaît-il. Cette question fait partie de celles qui devront être tranchées par la rédaction des statuts de la « communauté », lesquels devraient être bouclés vers la fin de cet été.

Fin des mots, reprise des notes. Celles produites par les musiciens du jazz-band de l'Orchestre universitaire, pendant que les coupes se remplissent.

Ces mariages d'« U » n'ont pas fini de produire... des partitions. Est-ce que ça va swinguer, voire tanguer ? Ou sera-ce l'harmonie ?

Joël MAMET